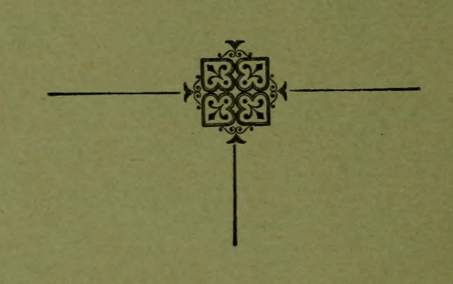



VE
RI
TAS



MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

3me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun
et de plusieurs autres sociétés savantes.

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

18, Rue Ferrandière, 18

(Février 1900)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

8me CAHIER

par Maurice PIC

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

3me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun

et de plusieurs autres sociétés savantes.

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

18, Rue Ferrandière, 18

(Février 1900)

AVANT-PROPOS

Ayant traité largement l'étude de la variété dans les précédents cahiers, je passerai maintenant plus spécialement à la question spécifique, ou à la publication de divers renseignements généraux utiles aux travailleurs.

Mon but, en publiant cet ouvrage, est de donner successivement, en les réunissant dans une publication spéciale, des articles variés pour contribuer à une étude générale des Longicornes, étude que je m'efforcerai de rendre la plus complète possible, mais a l'exclusion des exotiques. Je donnerai dans le même ouvrage, sinon la totalité, du moins la majeure partie de mes publications (1) sur une famille et l'ouvrage une fois achevé présentera, je l'espère, avec l'ensemble de mon œuvre propre, une généralité de renseignements, des catalogues, tableaux synoptiques, qui faciliteront l'étude ou le classement d'insectes très recherchés. Mais pour mener mon entreprise à bonne fin, telle que je la désire, ma bonne volonté ou l'aide de ma collection assez complète ne sont pas suffisants, il me faut être aidé ;

(1) Ceux qui publient un article de loin en loin peuvent sans peine, et sans mérite, choisir une unique publication pour contenir leurs travaux et ensuite crier *harro* contre ceux qui agissent différemment, mais les autres ? N'est-ce pas naturel que l'on ait recours à différents journaux pour éviter que les écrits restent indéfiniment *in litteris* Ce que l'on peut demander de *faisable* a un auteur, c'est la rédaction d'un répertoire de ses publications qui seule peut réunir, dans une unique publication, l'œuvre de quelqu'un sans que l'impression de ses travaux soit retardée trop longtemps et exposée sans cesse à tomber en synonymie.

déjà de nombreux collègues, que j'ai eu le plaisir de nommer précédemment, m'ont communiqué d'intéressantes choses, mais il en est d'autres encore : c'est à la bonne volonté de ceux-ci que je fais appel.

Certains esprits sont malheureusement confinés dans le seul intérêt de leur collection : ils accumulent de nombreux exemplaires et impossible d'obtenir en étude un de ces multiples exemplaires, même défectueux ; d'autres semblent nommer un insecte « in litteris », ou commencer un travail, que pour se réserver un droit facile et élastique de propriété, ou pour empêcher de publier la même œuvre, mais complète. Ces collègues, sans qu'ils s'en doutent, peuvent amener beaucoup d'entraves dans les études. Il est aussi une catégorie, très rare heureusement, de collectionneurs qui sacrifient tout (étiquettes manuscrites, renseignements de provenances, etc.) pour donner à leur collection un coup d'œil plus agréable, un aspect plus homogène ; une autre, rare également, s'érige en spécialistes : ce sont des spécialistes particuliers, que la plus petite difficulté arrête, mais assez persuadés de leur savoir cependant pour traiter de haut les publications des autres (1) et pour crier au besoin au vol, au *brouillonnage*, à la moindre incursion d'un collègue dans un domaine qu'ils n'ont fait leur que dans le silence de leur cabinet ou dans les conversations avec les intimes. Tous ces entomologistes ou collectionneurs ne vous aident pas, au contraire !

On a de la tendance à critiquer un travail incomplet ; si ce travail est incomplet ou laisse à désirer par suite de l'impossibilité où s'est trouvé son auteur de consulter quelques types, est-ce bien le rédacteur de ce travail qui est seul fautif ? N'existe-t-il pas d'autres responsabilités ? On cause, parlant de faits dénaturés propres à nuire, ignorant la cause première, on grossit à plaisir un rien, on conserve indéfiniment les insectes communiqués, décourageant par là quelques bonnes volontés, alors que travailler serait plus profitable. S'aider est nécessaire pour une œuvre générale, communiquer est utile, voir beaucoup est indispensable à quiconque veut tenter une production bonne et utile. Il ne faut pas oublier ces grandes vérités que je résumerai dans quelques phrases brèves :

Critiquer un écrit n'est pas nécessairement produire une œuvre meilleure.

(1) Vous avez envoyé à un collègue des insectes à étudier, ils sont revenus innommés, alors vous même avez étudié ces insectes pour avoir des noms puis avez publié le résultat de ce travail, cela a suffi : brusquement un entomologiste est devenu capable de connaître les insectes pour reprocher aux descripteurs de ne pas les avoir connus.

L'incapacité de quelqu'un n'est souvent que la conséquence du mauvais vouloir des autres.

La fin de la malveillance égoïste doit-être le commencement de notre sagesse (1).

Cela dit, dans l'espoir d'éclairer un peu les chemins tortueux et *subos-curs* conduisant parfois à l'entomologie, je vais donner quelques renseignements sur la composition de ce nouveau cahier, le troisième « numéro... impare gaudet », ce nombre trois réjouira, je l'espère, les entomologistes non variétistes. Ce cahier contiendra des notes diverses, descriptions, tableaux synoptiques, le commencement d'un catalogue bibliographique, une énumération des types ou exemplaires typiques de ma collection. A l'occasion de cette énumération : *typi cerambycidarum*, je dois expliquer comment j'entends la valeur des mots types, cotypes ou exemplaires typiques.

Les types sont les exemplaires ayant servi à la rédaction d'une description, ces types ne devant exister que dans les seules collections des auteurs ou celles des entomologistes cités, au moment de la description, par les auteurs de ces descriptions.

J'emploie le terme de cotypes pour les exemplaires que les collectionneurs divers peuvent recevoir d'un descripteur (ceux-ci doivent être munis d'une étiquette manuscrite qui établisse leur authenticité ou au moins revêtus d'un cachet d'identité indiscutable) et ayant servi aux études de cet auteur qui les a déterminés.

Enfin, je réserve le nom d'exemplaires typiques à tous les insectes introduits dans la collection d'un auteur postérieurement aux descriptions, ou bien, aux exemplaires comparés aux types par cet auteur, ou enfin, aux exemplaires reçus des descripteurs ou possesseurs de types et nommés par eux.

Il existe une nuance imperceptible entre les types et les cotypes, mais une très grande entre ceux-ci et les exemplaires typiques, car ces derniers, par suite d'une comparaison trop hâtive du type ou d'une comparaison faite par un simple possesseur de types, peuvent être faussement déterminés

(1) Idée déjà exprimée dans un écrit imprimé à part, à Lyon, en 1898, chez M. L. Jacquet, sous le titre : « De l'entomologie philosophique ».

et par là sont capables d'amener à considérer, dans l'étude de deux espèces voisines, à reconnaître comme nouveauté justement la forme qui ne l'est pas. Il faut se servir d'un exemplaire typique avec prudence, quand on veut publier, et ne le considérer véritablement comme tel qu'après avoir contrôlé avec soin s'il se rapporte bien à la description du nom qu'il porte.

Croyant avoir songé à tout ce qui mérite d'être dit, du moins pour le moment présent, je termine cet avant-propos en priant tous nos collègues de vouloir bien le comprendre tel que je l'ai rédigé, sans esprit de chicane, mais peut-être quelquefois en esprit de riposte.

Digoin, 10 décembre 1899.

TYPI CERAMBYCIDARUM

Ou liste des types et exemplaires typiques

de la collection Pic (1)

NOTA. — Les espèces qui ne sont suivies d'aucun nom d'auteur sont celles que j'ai décrites.

TYPES ET COTYPES

1° Enumération des Espèces (2)

Espèces du Japon et de la Chine

Mantitheus pekinensis Frm.
Strangalia Argodi Théry.
Leontium tenuipes Frm.
Neoxantha immaculata.

Espèces d'Europe, Afrique septentrionale et Asie occidentale

Polyarthron Fairmairei.
— Jolyi.
— Desvauxi Frm.
— Moissoni.
— Faure-Bigueti.
— unionis.
— margelanicum Théry.

Ergates grandiceps Trn.
— Gaillardoti Chevr.
Toxotus biformis Trn.
Rhamnusium gracilicorne Théry.
— algericum.
— testaceipenne.
Brachyta Delagrangei.
Acmœops daghestanica.
— alpestris.
Cortodera semilivida.
— Kiesenwetteri.
— rubripennis.
— Birnbacheri.
— Reitteri.
— haemorrhoidalis.
— Deyrollei.
— longipilis.
— obscurans.
— colchica Reitt.
— circassica Reitt.

(1) Collection formée par la réunion totale ou partielle des collections Delagrange, Hénon, Dr Jacquet, Leprieur, Théry, Tournier, etc., etc., comprenant environ 850 espèces (faune du catalogue de Marseul), sans compter plus de 150 espèces du Japon ou de la Chine, puis quelques exotiques.

(2) Les espèces décrites dans cette brochure ne sont pas portées sur cette liste, ni plusieurs autres décrites mais pas parues au commencement de décembre 1899. Cette note se rapporte aussi aux variétés.

Pidonia grisescens.
Vadonia cribricollis.
— instigmata.
— imitatrix Dan.
Leptura pallidipennis Trn.
— Deyrollei.
— tangeriana Trn.
— inscutellata.
— kabyliana.
Pachytodes russica.
Strangalia syriaca.
— angulicollis Heyd.
— mingrelica Trn.
Grammoptera angustata.
— viridipennis.
Molorchus hircus Ab.
Stenopterus Kraatzi.
Callimus akbesianus.
— adonis Ab.
Delagrangeus angustissimus.
Plocederus Caroli Lepr.
Hesperophanes Abeillei.
Digonium longicorne.
Rosalia syriaca.
Xylotrechus Deyrollei.
Clytus brunnescens.
— inapicalis.
— Reitteri Thery.
— Mayeti Thery.
— Peyroni.
Rabdoclytus acutivittis Kr.
Clythanthus Madoni.
— incertus.
Anaglyptus Deyrollei Trn.
— Ganglbaueri Reitt.
Compsodorcadion Ribbei Kr.
— politipenne.
Dorcadion subcostatum Heyd.
— nodicorne Trn.
— Delagrangei.
— fenestratum.
— amasinum.
— Linderi Trn.
— Emgei Gglb.
— Lameeri Thery.
— auratum Trn.
Dorcadion Theophilei.
— costiferum.
— bistriatum.
— Beloni.
— impressicorne Trn.
— obscurans.
— Gandolphei Trn.
— albonotatum.
— tenuecinctum.
— griseolineatum.
— Fuentei.
Neodorcadion miraculum Reitt.
— balcanicum Trn.
— Flachneri.
Ceroplesis Millingeni.
Monohammus Parendeli Thery.
Pseudoalbana Lameeri.
Liopus major.
— Bedeli.
Pogonochœrus Eugeniæ Gglb.
Agapanthia brevis.
— subnigra.
— Walteri Reitt.
— Mulneri Reitt.
Theophilea cylindricollis.
Saperda ocellata Ab.
Mallosia costata.
— Angelicae Reitt
— brevipes.
— caucasica.
Conizonia Henoni.
— Leprieuri.
Coptosia trilineata.
— minuta.
Pygoptosia speciosa Friv.
Phytaecia Delagrangei.
— Pici Reit.
— nigritarsis.
Helladia damascena.
— Schmiedeknechti.
— pontica Gglb.
Musaria mutata.
— persathensis.
— Perrini.
— griseicornis.
Phytaecia asiatica.

Phytaecia grandis.
— griseipes.
— tristigma.
— Ludovici.
— Bangi.
— Vaulogeri.

2° Variétés

Faune de Chine et du Japon

Clytanthus v. Joannesi Théry.

Faune d'Europe, Afrique septentrionale, et Asie occidentale.

Polyarthron, 2. (1)
Rhagium, 4.
Rhamnusium, 4.
Toxotus, 2.
Pachyta et Brachyta, 9.
Cortodera, 25.
Vadonia, 7.
Anoplodera, 2.
Leptura, 10.
Strangalia, 12.
Pachytodes, 1.
Allosterna, 1.
Grammoptera, 4.
Molorchus, 1.
Stenopterus, 4.
Callimus, 1.
Obrium, 1.
Exilia, 1.
Stromatium, 1.
Axinopalpus, 1.
Cerambyx, 2.
Hesperophanes, 2.
Lioderes, 1.
Callidium, 2.
Hylotrupes, 2.
Asemum, 1.
Purpuricenus, 5.
Calchaenesthes, 1.
Clytidæ, 18.
Parmena, 1.
Compsodorcadion, 5.
Dorcadion, 18.
Neodorcadion, 3.
Monohammus, 1.
Mesosa, 1.
Acanthoderes, 1.
Acanthocinus, 2.
Liopus, 2.
Pogonochaerus, 1.
Agapanthia, 2.
Tetrops, 2.
Mallosia, 2.
Phytaecia divers, 20.

EXEMPLAIRES TYPIQUES

1° Enumération des Espèces

Espèces du Japon et de la Chine

NOTA. — Moins *Aromia Bang Haasi*, de Chine, toutes ces espèces sont du Japon : je les ai acquises avec la collection Théry à qui M. Lewis, dont la collection de coléoptères japonais est si remarquable, les avait procurées. *Aromia Bang-Haasi* est décrite par M. Reitter, toutes les autres par M. Bates.

Toxotinus longicornis.
Gaurotes doris.
Acmœops criocerina.
Grammoptera aegrota.
Eustrangalia distenoides.
Strangalia nymphula.
Thranius variegatus.
Allotraeus spharioninus.
Obrium longicorne.
Stenygrinum 4-notatum.

(1) Ce chiffre indique le nombre de variétés par genre.

Aromia Bang-Haasi.
Leontium tenuatum.
Clytus caprioides.
Anaglyptus niponensis.
Paraclytus excultus.
Phlyctidola metallica.
Monohammus nitens.
Rhodopis Lewisi.
Apalimna liturata.
Aelara furcata.
Microlera ptinoides.

Espèces d'Europe, Afrique septentrionale, et Asie occidentale.

NOTA. — Je ne mentionne pas tous les exemplaires typiques possédés, mais seulement quelques-uns des plus intéressants et parmi ceux reçus soit des descripteurs, soit des parrains des espèces ou variétés; parmi ceux-ci il ne manque à plusieurs, sortis des collections des auteurs, qu'une étiquette manuscrite pour qu'ils puissent être considérés comme des types indiscutables.

Prionus Nadari Frm.
Rhagium rugipenne Reitt.
Toxotus amurensis Kr.
Xylostylon Lederi Reitt.
Brachyta Solskyi Kr.
Cortodera Starcki Reitt.
— umbripennis Reitt.
— pseudomophlus Reitt.
Leptura picticornis Reitt.
— Sequensi Reitt.
Callimus narcissus Ab.
Peudomyrmecion ramalium Bed.
Neomarius Gandolphei Frm.
Drymochares Starcki Gglb.
Pronocera simplaria Heyd.
Clytus nigritulus Kr.
Clytanthus gratiosus Mars.
Anaglyptus Reitteri Gglb.
Compsodorcadion lativittis Kr.
Dorcadion Hauseri Reitt.
— Plasoni Gglb.
— Piochardi Kr.
— Schultzei Heyd.
— elegans Kr.
— aleppense Kr.
— Beckeri Kr.
— Merkli Gglb.
— seminudum Kr.
— Perrini Frm.
— Heydeni Kr.
— Bolivari Lauf.
Agapanthia Angelicae Reitt.
— simplicicornis Reitt.
Mallosia Herminae Reitt.
Helladia circumdata Kr.

2° Variétés

Faune d'Europe, Afrique nord et Asie occidentale.

Vesperus v. Sanzi Reitt.
Raghium v. caucasicum Reitt.
Toxotus v. vittidorsum Reitt.
Brachyta v. caucasica Rost.
Vadonia v. kubaniensis Rost.
Leptura Sequensi (3 var.).
Clytanthus v. Araxidis Reitt.
Compsodorcadion v. capreolus Heyd.

Dans les présentes listes le nombre total des exemplaires typiques s'élève à 56 pour les espèces et à 10 pour les variétés; quant aux types ou cotypes, leur nombre est de 129 pour les espèces et de 185 pour les variétés.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

des Nouveautés décrites par M. Pic en 1898-1899

On trouvera dans le Répertoire de mes publications, publié par la Société Entomologique de France en 1898, les renseignements bibliographiques sur toutes les espèces ou variétés que j'ai publiées jusqu'en 1897. Les espèces ou variétés décrites dans ce cahier ne sont pas mentionnées sur cette liste, pas plus que celles décrites dans le précédent. Cette liste est faite au commencement de décembre, il faut donc observer qu'elle est arrêtée à cette époque.

Leptura oblongomaculata, v. latedecorata. Le Frelon, 98-99, p. 64	Kabylie.
Leptura oblongomaculata, v. obliterata, l. c.	—
Clytus Peyroni, Bull. Fr. 99, p. 209	Mont Liban.
Dorcadion Fuentei, Misc. Ent. VII-99, p. 81	Espagne.
— divisum, v. Bleusei, Bull. Fr. 99, p. 300	Rhôdes.
Liopus major, Bull. Fr. 98, p. 125	Syrie.
Agapanthia latior, Bull. S. Zool. Fr. 98, p. 179	Turkestan.
Mallosia caucasica, Bull. Fr. 98, p. 168	Caucase.
— costata, Bull. Autun 98, p. 124	Kurdistan.
Helladia damascena, Bull. Fr. 99, p. 210	Damas.
— Schmiedeknechti, Bull. Fr. 99, p. 209	Mont Liban.

NOTES DIVERSES

Evodinus Solskyi Kr. est un peu variable de coloration, les pattes ordinairement noires sont parfois en partie roussâtres. J'ai donné, in litteris, le nom de v. *obscuripennis* aux exemplaires à élytres entièrement foncés ou noirs avec une bordure étroite roussâtre.

J'ai reçu de M. de Barros, et provenant du Portugal, une variété de *Grammoptera ustulata* Sch. à coloration foncée des membres encore plus étendue que celle des variétés *geniculata* ou *tibialis* Kr. les pattes offrant, cuisses comprises, une coloration générale foncée ; j'ai donné à cette variété le nom de *Barrosi* en souvenir de l'entomologiste qui l'a recueillie.

Je considère que *Callimus rumelicus* Apfelb. (Ent. Nachr. 99, p. 292), de Bulgarie et Roumélie, n'est pas spécifiquement distinct de *Adonis* Ab., de Syrie, Anatolie, etc.; l'auteur, du reste, en décrivant sa nouveauté, ne la compare qu'à *femoratus* Germ.

Plocederus Caroli Lepr. n'est pas seulement algérien, je le possède maintenant venant de Tripoli.

Je possède depuis peu *Clytanthus incertus* Pic (F. J. Nat. 91, p. 237), décrit, avec doute, d'Espagne, provenant de Pondichéry.

Dorcadion accola Heyd. est variable ; le nom de var. *mardinense* pourra distinguer les exemplaires chez qui la bande dorsale est raccourcie et ne se joint pas en arrière avec la bande humérale.

M. Lauffer a décrit dernièrement (Actas Esp. H. Nat. 98, p. 107) une très intéressante espèce de *Dorcadion*, de l'Espagne centrale, sous le nom de *Bolivari*. Cette espèce, dont je dois la possession à l'amabilité de M. J. Bolivar, se distingue à première vue des espèces voisines par la forme plus allongée du corps, surtout chez ♂, les antennes et pattes au moins en partie roussâtres, la bande lisse médiane du prothorax large. Cette espèce offre sur les élytres une ou plusieurs bandes pubescentes, quelquefois en partie oblitérées, ordinairement chez ♂ réduites à une ligne de petites taches blanches (à la place de la bande humérale ordinaire), la ♀ offre soit

une pubescence générale noire, soit une pubescence brunâtre avec des bandes, variables de nombre, faites d'une pubescence brunâtre ou grisâtre. Je possède un exemplaire ♂ qui copie *circumcinctum* Chevr. par suite de l'oblitération complète de la bande humérale, ce qui fait qu'il ne possède plus qu'une bordure suturale et une bordure externe blanchâtres ; je propose le nom de *Laufferi* pour désigner plus spécialement cette variété. J'ai donné, in litteris, à la ♀ ayant les bandes entières et la coloration générale moins foncée le nom de v. *grisescens*.

En critiquant une espèce [*caucasica* Pic] éloignée de celle qu'il décrit (Col. Stud. II 98, p. 79. note 2) M. Daniel peut nous laisser croire à un lapsus calami. Cet auteur n'aurait-il pas voulu désigner *M. Jakowlewi* Sem, en parlant d'une espèce insuffisamment décrite, puisque la description de celle-ci, quoique longue, ne lui a pas permis de reconnaître le signalement *déjà publié* (1) de son *iranica* ?

Phytœcia nigritarsis Pic est variable de coloration élytrale avec, tantôt les élytres noirs, tantôt ces organes plus ou moins roussâtres (variétés). La var, *Rosinae* Pic désignera plus particulièrement les exemplaires à coloration élytrale entièrement roussâtre. au moins sur le disque, la var. *erivanica* Reitt. ceux ayant les élytres en majeure partie roussâtres, mais maculés de foncé dans le voisinage de l'écusson. Je possède cette espèce avec ses variétés provenant d'Erivan en Arménie d'où elle a été rapportée par Madame Rosine Korb et M. M. Korb. *Phytœcia nigritarsis* est décrite des chasses de Th. Deyrolle, près du lac de Van.

Obereina vittipennis Reiche est variable. Déjà M. L. Ganglbauer a signalé (V. Z. b. 85, p. 523), sous le nom de var. *Leuthneri*, une variété présentant les élytres en majeure partie noirs avec les épaules ornées seulement d'une macule claire plus ou moins longue : la var. nouvelle *inhumeralis* désignera les exemplaires à coloration élytrale noire encore plus étendue, ce qui fait que la tache humérale claire est plus ou moins oblitérée, indistincte ou même complètement nulle.

(1) Je souhaite que cet entomologiste ne s'étonne pas à ce sujet qu'un collègue ait pu connaître avant lui une nouveauté sans empiéter sur sa propriété littéraire.

Etude synoptique sur les CLYTUS Laich. (*Sphegestes* Chevr.)

Ce groupe est caractérisé par le premier article des tarses postérieurs bien plus long que les deux suivants réunis, l'écusson transversal, l'absence de calus scutellaire sur les élytres (ce dernier caractère le distingue du s. g. *Cyrtoclytus* très voisin), les antennes ayant leurs articles droits au sommet, le 9e article étant plus court que le 4e. Front dépourvu de carènes; épisternes du métathorax deux fois et demie à trois fois aussi longs que larges. Espèces à élytres ornés de bandes jaunes ou d'un jaune pâle, plus rarement cendrées.

OBSERVATION. — C'est avec intention que je n'ai pas indiqué la taille des espèces, ce n'est pas le mètre en main qu'on peut déterminer exactement les insectes.

1 Forme peu ou modérément allongée. Elytres non marqués de roussâtre près de l'écusson. Pas de tache ou une tache apicale pubescente. 2

1' Forme tout à fait allongée. Elytres marqués de roussâtre près de l'écusson. Pas de tache apicale pubescente jaune.
Europe centrale et méridionale. *tropicus* Panz.

2 Prothorax plus ou moins dilaté vers le milieu, globuleux ou subglobuleux. Elytres ornés de bandes ou taches jaunes, ou au moins d'un gris jaunâtre. 4

2' Prothorax non globuleux, élargi près de la base. Elytres ornés de bandes grises avec une tache apicale de même pubescence. 3

3 Bande postmédiane plus large, plus ou moins dilatée sur la suture; coloration foncière obscure.
France, Allemagne (*Duponti* Muls.) *cinereus* Lap. (1)

(1) Il est possible que le *Sterni* Kraatz soit distinct de cette espèce ; celui-ci aurait été importé à Marseille (Rev. Ent. 1884, 194).

3' Bande postmédiane moins large, non dilatée sur la suture ; coloration foncière brunâtre. Tiflis. ***brunnescens*** Pic.

4 Elytres ornés d'une tache apicale de pubescence ordinairement bien marquée (parfois nulle chez *nigritulus* Kr., cette espèce alors caractérisée par l'absence de tache ou bande subhumérale). 7

4' Pas de tache apicale pubescente ; élytres toujours ornés d'une tache ou bande courte subhumérale. 5

5 Elytres ayant trois bandes (en plus de la subhumérale), la postérieure située très près de l'extrémité. Forme plus allongée. 6

5' Elytres ayant deux bandes (~~en plus de la subhumérale~~), la postérieure très éloignée de l'extrémité. Forme moins allongée. Pattes ordinairement claires.

Caramanie, Syrie, Chypre (*Reitteri* Théry) *ciliciensis* Chevr.

Le *Clytus bifarius* Heyd., d'Asie-Mineure, ne se distingue pas de *ciliciensis* Chevr., ses membres sont plus ou moins rembrunis.

6 Bandes étroites. Forme assez grêle.

Asie-Mineure, Caucase. *Schneideri* Kiesw.

6' Bandes assez larges. Forme peu grêle. Arménie. *inapicalis* Pic.

7 Une bande oblique médiane, non ou à peine sensiblement plus large que la bande post-médiane. 8

7' Une bande oblique antémédiane courte, sensiblement plus large que la bande postmédiane. Sibérie. *Mayeti* Théry.

8 Elytres non revêtus, en dehors des bandes, d'une pubescence jaune. Antennes peu grêles, parfois assez épaisses. 9

8' Elytres ornés en dehors des bandes, d'une pubescence jaune peu serrée. Antennes très grêles. Mont-Liban. *Peyroni* Pic.

9 Dessus du corps orné de poils redressés clairs ou sans poils. Elytres ornés d'une tache ou d'une bande subhumérale. 10

9' Dessus du corps orné de poils redressés en partie obscurs. Pas de tache ni bande subhumérale. Sibérie. *nigritulus* Kr.

10 Elytres presque mats ou peu brillants, ornés d'une très courte bande subhumérale jaune, droite ou oblique. 11

10' Elytres plus ou moins brillants, ornés d'une tache subhumérale jaune variable. Pattes, tantôt en partie foncées (forme type), tantôt plus ou moins claires (var. *temesiensis* Germ. et var. *ferruginipes* Pic) (1).
Europe méridionale, Orient. (*Bellieri* Gaut.) *rhamni* Germ.

11 Bande subhumérale droite. Antennes plus ou moins épaissies ou obscurcies à l'extrémité. 13

11' Bande subhumérale oblique. Antennes d'ordinaire non obscurcies à l'extrémité, pas ou à peine épaissies sur cette partie. 12

12 Bande médiane plus longue, remontant plus ou moins sur la suture, du côté de l'écusson. Prothorax assez large. Alpes. *lama* Muls.

12' Bande médiane plus courte, un peu oblique, ne remontant pas sur la suture. Prothorax peu large. Pattes entièrement claires ou avec les cuisses plus ou moins rembrunies. Antennes moyennes, peu fortes, claires ou obscurcies à l'extrémité. Altai, Baikal. *arietoides* Reitt.

OBSERVATION. — M. Reitter a décrit (Deuts 1889, 375) une espèce du Caucase qui doit être très voisine de celle-ci ; d'après la description, cette espèce nommée *vesparum* aurait deux lignes pubescentes jaunes sur le devant de la tête, le prothorax aussi large que les élytres, etc., caractères qui ne se présentent pas chez l'insecte reçu de M. Reitter sous le nom de *arietoides*.

13 Antennes moins courtes ou moins épaisses ; bande médiane régulièrement arquée en arrière, ne remontant pas d'ordinaire sensiblement par côté. 15

13' Antennes plus courtes ou plus épaisses ; bande médiane non régulièrement arquée en arrière ou remontant nettement sur les côtés. 14

14 Antennes plus robustes. Tache apicale jaune moins élargie.
Sicile. (*crassicornis* Muls.) *clavicornis* Reiche.

14' Antennes moins robustes. Tache apicale jaune plus élargie, parfois réunie à la bande postérieure sur les côtés (forme type ou var. *biinterruptus* Pic) (1). Algérie, Tunisie. *ambigenus* Chevr.

15 Bande médiane ou postmédiane toujours existantes et en même temps séparées. 16

1) Voir Cahier I, p. 26, la description et la distinction de cette dernière.

(1) Voir la description de cette variété in Mat. Long. II, p. 11.

15' Bande médiane oblitérée (v. *Clouceti* Théry), ou existante et réunie latéralement à la postmédiane, ou bien postmédiane réunie à la tache apicale.
(v. *triangulimacula* Costa ou *Bourdilloni* Muls.).
France. *arietis* L. Var.

16 Bande médiane, ou au moins la postmédiane, peu large. 17

16' Bande médiane et postmédiane plus ou moins dilatées.
Caucase. v. *Lederi* Ganglb.

17 Tache apicale ordinaire, moins allongée ; bande médiane disposée d'une façon plus ou moins oblique. Pattes tantôt plus ou moins claires (forme type), tantôt avec les cuisses plus ou moins foncées (v. *gazella* F.). Europe, Asie. *arietis* L. et var.

17' Tache apicale longue, très remontante sur la suture ; bande médiane disposée d'une façon peu oblique ; forme grêle.
Sibérie (coll. Pic) ? v. *sibiricus*.

Le *C. signifer* Mars. (*insignitus* Fairm.), de la Turquie d'Asie, m'est inconnu ; voisin de *arietis* L. il s'en distingue par la bande médiane oblique interrompue sur le côté et accompagnée en dessus d'une petite tache jaune latérale. C. *quadraticollis* Ganglb., de Mongolie, ne rentre pas dans le cadre tracé pour la présente étude.

Je ne connais pas l'insecte décrit par Bach (Käf. Faun. III, 19) sous le nom de *Kelchi*, le catalogus 1891 porte cet insecte comme monstre de *tropicus* Panz.

DESCRIPTIONS

Clytanthus trifasciatus v. *robustior*. Robuste, relativement large, noir, avec les antennes, le prothorax et les pattes (ordinairement cuisses un peu obscurcies) rougeâtres. Prothorax subglobuleux, orné d'une macule rembrunie de chaque côté du milieu. Ecusson arqué, foncé et peu densément pubescent sur le milieu, mais densément pubescent de blanchâtre sur son pourtour. Elytres ornés des dessins, faits de pubescence blanchâtre dense, suivants : une tache apicale, une bande postmédiane presque droite, une

bande arquée antérieure remontant sur la suture jusqu'à l'écusson qu'elle n'entoure pas, cette bande à peine arquée en arrière. Segments de l'abdomen largement bordés de blanc.

Long. 10-11 mill. Asie-Mineure (Delagrange in coll. Pic).
Retrouvé depuis par M. et Mme Korb, à Konia.

Dorcadion Escherichi var. *obliquesignatum*. ♂ se distingue par les bandes blanches latérales plus larges, ne laissant entre elles que les signes noirs suivants : une bande interne très courte et très étroite, une bande externe également très étroite mais prolongée presque jusqu'à l'extrémité et en arrière de celle-ci et isolé, un petit trait oblique atteignant presque l'extrémité. Asie-Mineure : Konia (Korb, in coll. Pic).

Une ♀, offrant une pubescence générale un peu fauve, présente un dessin latéral à peu près analogue, mais avec la bande interne plus large, la tache oblique postérieure non séparée.

Dorcadion talyschense v. *postĭceinterruptum*. Diffère de la forme type par le dessin élytral, la bande dorsale étant plus ou moins raccourcie en arrière et jamais réunie postérieurement à la bande humérale. Une très étroite bande présuturale, ordinairement raccourcie à l'extrêmité.

♀ ♂ Caucase (coll. Pic).

Dorcadion Delagrangei v. *fuscopubescens*. Dessins de la forme type mais pubescence foncière d'un brun fauve ; antennes roussâtres.

♂ ♀ Akbès (Delagrange, in coll. Pic).

Dorcadion divisum Germ. variétés. Noir, y compris les antennes et les pattes, ces organes parfois vaguement roussâtres avec les élytres ornés de dessins blancs analogues à ceux de *divisum*, c'est-à-dire ayant en plus de la bordure externe et suturale, une bande humérale entière et une bande dorsale variable, rarement entière (v. *indivisum*), le plus souvent variablement interrompue soit postérieurement, soit antérieurement ou postérieurement (v. *subinterruptum*).

Long. 11-14 mill. Asie-Mineure : Konia (M. Korb, in coll. Pic).

Dorcadion graecum v. *lunulatum*. Se distingue de la forme type par le dessin élytral particulier, non crucifère, la bande transversale foncée étant réduite à une macule arrondie, séparée de la bande longitudinale présuturale foncée. Smyrne (coll. Pic).

Dorcadion anatolicum ♂. Mat, court et assez large ou peu allongé, noir, pubescent de gris ou de fauve ; base des antennes, pattes, et parfois le

pourtour élytral, rougeâtres. Tête peu forte, densément pubescente, ornée de taches veloutées sur le vertex. Prothorax très transversal, densément ponctué, dilaté et muni d'un tubercule émoussé au milieu de ses côtés, un peu déprimé et sillonné sur le disque, plus ou moins revêtu de pubescence grisâtre, parfois avec une ligne médiane blanchâtre ou de vagues bandes fauves ou brunâtres. Ecusson à pubescence blanche. Elytres un peu plus larges que le prothorax, plus ou moins subarqués sur les côtés, sans côtes distinctes ; ils sont densément revêtus d'une pubescence veloutée noire ou brunâtre et ornés des dessins blancs ou blancs jaunâtres suivants : une très large bordure externe, une bordure suturale assez étroite, une bande humérale entière et une bande dorsale réunie à la bande humérale antérieurement et variablement interrompue en arrière (rarement celle-ci est continue ou presque = v. *ininterruptum*). Dessous du corps souvent en partie roussâtre, pubescent de grisâtre. ♀ variable, plus ou moins densément pubescente de grisâtre ou de brun fauve avec ordinairement les bandes indistinctes, tantôt ornées chacune d'une macule postmédiane variable foncée, tantôt sans macule. (Cette dernière nuance peut correspondre comme sexe ♀ à la var. ♂ *ininterruptum*.)

Long. 12-14 mill. Asie-Mineure. (ex-coll. Tournier); Konia, (M. Korb).

Très voisin de *Piochardi* Kr., dont il n'est peut-être qu'une variété, il en diffère par le dessin élytral, le prothorax dépourvu de bandes foncées nettes, etc.

Dorcadion carinipenne. Court et large, noir, presque mat avec la base des antennes et les pattes roussâtres. Tête petite, sillonnée, ornée de taches veloutées sur le vertex. Prothorax pas très court, impressionné latéralement et muni de chaque côté d'un tubercule denté un peu relevé, largement pubescent de grisâtre sur les côtés et étroitement sur le milieu avec une bande discale foncée, plus large de chaque côté ; un faible sillon longitudinal médian. Ecusson pubescent de blanc. Elytres un peu plus larges que le prothorax, subarqués latéralement, subarrondis à l'extrémité avec les épaules arrondies, ornés de deux côtes carénées latérales (l'externe étant plus longue et plus saillante) séparées par une dépression antérieure assez marquée ; ces organes sont revêtus d'une pubescence d'un noir velouté et ornés des dessins blanchâtres suivants : une bordure externe et suturale étroites, une bande humérale assez large et un peu arquée, une bande dorsale plus étroite et presque droite, celle-ci jointe à la bande humérale anté-

rieurement, mais distante de celle-ci en arrière ; bord infléchi assez largement pubescent de fauve. Dessous du corps noir, peu pubescent.

Long. 12 mill. Haute-Syrie : Akbès (coll. Pic).

Voisin de *fenestratum* Pic et différent par la présence des côtes élytrales, le dessin des élytres, la forme plus élargie de ces organes sur leur milieu, etc.

Dorcadion impressipenne ♂. Modérément allongé, noir brillant, faiblement pubescent. Tête assez forte, à peine sillonnée, irrégulièrement et densément ponctuée. Prothorax très transversal, orné de chaque côté d'un tubercule bien marqué, à ligne médiane brillante subsillonnée, à ponctuation irrégulière et plus ou moins espacée sur le disque. Ecusson noir, glabre. Elytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules bien arrondies, un peu renflés vers le milieu puis assez atténués ensuite, subtronqués à l'extrémité, ornés de deux côtes latérales séparées antérieurement par une dépression forte, ces côtes effacées en arrière ; une étroite bordure externe et suturale de pubescence blanche. Pattes et antennes foncées.

Long. 15 mill. Caucase (coll. Pic).

Très voisin de *Beckeri* Kr., dont il n'est peut-être qu'une variété, il en diffère par la forme plus robuste, les côtes des élytres, l'absence de bande sur les côtés du prothorax.

Agapanthia Dahli v. *erivanica*. Relativement court et large avec les élytres ornés d'une pubescence d'un gris jaunâtre presque continue, ou du moins de mouchetures peu distinctes. Troisième article des antennes sans brosse de poils marquée et seulement orné à l'extrémité de quelques poils foncés. Long. 13-14 mill. Arménie : Erivan (Korb in coll. Pic).

Agapanthia transcaspica. Etroit et allongé ; prothorax relativement long, non sensiblement élargi à la base ; élytres mouchetés. Bien voisin de *simplicicornis* Reitt., mais forme encore plus étroite, élytres à mouchetures distinctes, le 3ᵉ article des antennes muni à l'extrémité de poils plus nombreux, presque disposés en brosse.

Long. 15-16 mill. Aschabad (coll. Théry = coll. Pic).

Mallosia Scowitzi v. *semilimbata* ♂. Modérément allongé, noir avec les élytres roussâtres sur leur partie discale postérieure. Antennes noires. Tête et prothorax densément pubescent de jaune, ce dernier subglobuleux. Elytres sans côtes distinctes, ornés de lignes pubescentes blanches assez régulières et non ponctuées en arrière, plus ou moins effacées en avant ;

bord infléchi de ces organes foncé presque jusqu'à l'extrémité, orné antérieurement d'une pubescence jaunâtre ne couvrant pas toute la largeur de cette partie. Dessous du corps densément pubescent. Pattes pas très robustes à tibias postérieurs faiblement arqués.

Long. 28 mill. ? Arménie (coll. Pic).

Micromallosia. J'établis cette division nouvelle pour une très intéressante espèce qui, tout en ayant de grands rapports avec les *Mallosia*, présente une taille bien moindre, une forme assez particulière rappelant chez ♀ un peu le genre *Dorcadion*. Les antennes sont un peu plus longues que celles du genre *Mallosia* (ces organes ayant le 1er article plus long que 3 et 4, ceux-ci à peu près égaux), elles atteignent presque l'extrémité des élytres en étant robustes, très peu amincies à l'extrémité ; la forme du corps est plus trapue chez *Micromallosia* que chez *Mallosia*. Mésosternum presque parallèle, prosternum assez large. Antennes moins courtes que chez *Coptosia*, à premier article plus long, etc. Décrit d'après le sexe ♀, présentant les élytres non soudés et paraissant aptère.

Micromallosia Theresæ. ♀. Court et trapu, très densément pubescent, analogue de coloration et de dessins à *M. graeca* Sturm. Tête et prothorax densément et uniformément pubescent de jaune et ornés en outre de poils redressés, la première forte, faiblement et nettement sillonnée, le deuxième subconvexe, assez court, un peu dilaté vers le milieu, transversalement déprimé en avant de la base et orné d'une petite callosité brillante de chaque côté sur le disque, en dessous de cette callosité quelques points noirs peu marqués. Antennes relativement robustes, diminuées faiblement à l'extrémité, foncées avec la base des premiers articles peu distinctement roussâtre. Ecusson large, subtronqué au sommet, densément pubescent. Elytres relativement courts et larges, bien plus larges que le prothorax, les épaules étant subarrondies, presque parallèles sur les côtés, subarrondis à l'extrémité, revêtus d'une pubescence dense d'un brun fauve et ornés d'une bordure latérale et d'une bande discale irrégulière et plus ou moins interrompue sur son milieu, celles-ci faites d'une pubescence jaunâtre. Dessous du corps densément pubescent de jaune ainsi que les pattes, celles-ci peu robustes. Pygidium peu saillant, tronqué au sommet ; dernier arceau ventral longuement impressionné. Long. 13 mill. Larg. 4,5.

Kurdistan : Mardin (ex-Staudinger in coll. Pic).

Je me demande si cette nouveauté ne serait pas la ♀ d'une espèce voisine de *Mallosia Heydeni* Kr., qui elle aussi pourrait rentrer, je pense, dans ce

genre ou sous-genre nouveau ; *M. Heydeni* en différerait (ex-description) au moins par l'avant-corps n'ayant pas une pubescence uniforme.

Conizonia vittithorax. ♀. Grand, déprimé en dessus et très atténué en arrière, hérissé de quelques poils obscurs sur l'avant-corps, noir plus ou moins densément revêtu de pubescence grisâtre avec le rebord élytral en partie revêtu d'une pubescence brunâtre. Antennes foncées, ornées d'une pubescence grisâtre passant au roussâtre à l'extrémité. Prothorax un peu plus long que large, presque parallèle sur les côtés, orné d'une ligne blanchâtre assez large et de chaque côté d'une large bande d'un brun fauve, côtés à pubescence grise. Ecusson assez large, orné de pubescence blanchâtre. Elytres bien plus larges que le prothorax aux épaules, déprimés, densément pubescents sauf vers les épaules, munis d'une côte latérale. Pygidium assez saillant, subtronqué au sommet.

Long. 18 mill. environ. Barbarie (ex coll. Borel in coll. Pic)

Diffère de *Guerini* Brême ♀ par le bord infléchi des élytres à pubescence plus foncée que celle du dessus ; des *Allardi* Fairm., *Henoni* Pic, etc., par l'absence de bande foncée sur le dessus des élytres ; de *Warnieri* Luc. par le dessus du corps nettement déprimé, les élytres fortement atténués à l'extrémité.

TABLE DES MATIÈRES

CATALOGUE

BIBLIOGRAPHIQUE ET SYNONYMIQUE

D'EUROPE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

COMPRENANT LES RÉGIONS SUIVANTES :

RÉGION CIRCAMÉDITERRANÉENNE.
RÉGION CAUCASIQUE.
RÉGION TRANSCASPIENNE.
LA PERSE, LE TURKESTAN, LA SIBÉRIE.

par Maurice PIC

(Extrait des Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes)

CATALOGUE

D'EUROPE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

AVANT-PROPOS

Depuis le catalogue de Marseul, ou même celui plus récent de MM. L. de Heyden, E. Reitter et J. Weise, de nombreuses espèces ou variétés ayant été décrites, sans compter quelques genres nouveaux, ces précieux ouvrages sont un peu en retard pour la littérature entomologique actuelle : le présent catalogue est donc destiné à donner, sur les coléoptères spécialement étudiés dans cet ouvrage, des renseignements bibliographiques plus complets que ceux actuellement publiés.

Ce catalogue paraîtra successivement dans plusieurs cahiers, de façon à ce que, son impression achevée, (car j'espère ne pas être empêché d'atteindre cette impression complète, au moins ailleurs sinon dans cet ouvrage) il puisse former un ensemble utile. Son impression sur une colonne permettra ultérieurement de le tenir à jour, ce qui est très important pour faciliter la tâche d'un descripteur.

Cet ouvrage, à l'imitation de ses aînés, donnera avec les indications bibliographiques, au moins les plus utiles (en général je mentionnerai surtout les indications bibliographiques des descriptions originales), les principaux synonymes, sinon tous, et la mention des habitats, quelquefois particuliers, souvent généraux : parmi ceux-ci le terme Orient ou Or., en abrégé, designera les espèces propres à plusieurs pays d'Orient. Le présent catalogue est une nouvelle édition du catalogue de Marseul limité à la faune d'Europe et circa, (lisez régions avoisinantes), c'est pourquoi les Iles Canaries, ne rentrant pas dans la faune circaméditerranéenne, et le Japon, isolé du continent asiatique, ne seront pas compris dans les pays traités ici.

J'ai exclu de ce catalogue les espèces de Madère et îles voisines qui, d'après certains entomologistes, doivent rentrer dans la faune paléarctique, et cela pour deux motifs : 1° ces îles sont situées dans une zone géographique particulière, celle de l'Atlantique ; 2° la faune de ces pays a bien son cachet propre avec ses genres *Deucalion* Wol., *Lepromoris* Pasc., dès lors, pourquoi l'introduire dans le présent ouvrage. De ce que quelques espèces américaines se retrouvent sur notre continent, ou encore parce que de nombreux genres sont propres à ces deux parties du monde, il ne s'ensuit pas, qu'en rédigeant le catalogue de la faune d'Europe et confins, on soit tenu de parler de celle du Canada ou des régions avoisinantes ; il faut des bornes à tout, même aux limites géographiques plus ou moins conventionnelles.

Bien que de nombreuses espèces soient propres au Japon et à la Sibérie, cela ne m'a pas paru une raison nécessaire pour traiter aussi la faune japonaise. Les pays traités seront l'Europe, le nord de l'Afrique, l'Arabie, la Turquie d'Asie, l'Asie occidentale et septentrionale ; en Asie, la présente faune peut être limitée par l'Euphrate, puis plus haut par la ligne des montagnes de l'Altai, Ala-Tau, etc, prolongée au nord de la Mongolie et bordée, dans la partie la plus occidentale, par le fleuve Amour. Ces limites ne m'empêcheront peut-être pas de mentionner quelques espèces capturées sur la rive droite du fleuve ; je n'ai pas le pouvoir de rogner les ailes des insectes pour arrêter leur présence dans les limites absolues d'une faune, ni celui de contrôler les points exacts de capture de beaucoup d'espèces provenant de régions peu connues. Si donc, quelque jour, on vient à constater, soit quelques noms en trop, soit l'omission de quelques espèces, on voudra bien ne pas être trop sévère pour juger mes inexactitudes de provenances ou les omissions inévitables.

En général, les abréviations employées sont celles connues, déjà employées par le catalogus H. R. W , ou de Marseul ; je signalerai parmi celles-ci les suivantes qui sont nouvelles ou qui ont trait à de nouveaux ouvrages. Muls. 1 ou M. 1 désignera la 1re édition des Longicornes de cet auteur, Muls. ou M. la 2e édition du même ouvrage, M. L. 1, 2, 3, etc., mes divers cahiers du présent ouvrage (la pagination sans la date sera donnée pour ces derniers). La publication des frères Daniel « *Coleopteren Studien* » parue, le n° 1 en 1891, le n° 2 en décembre 1898, sera indiquée ainsi : Col. St. 1 ou 2. Mes articles suivants, imprimés à part chez L. Jacquet à Lyon, seront ainsi notés : Lon. Syr. pour l'article : « Descriptions de Longicornes de Syrie » paru en 1891 ; var. 1 ou var. 2 pour les articles :

« Variétés 1 (1890) ou Variétés 2 (1897) ». J'ai employé deux annotations différentes pour le Bulletin de la Société entomologique de France ; les anciens paginés en chiffres romains se distingueront facilement des annales paginées en chiffres ordinaires, mais j'ai adopté l'abréviation de Bul. fr. ou Bul. Fr., pour distinguer les récents bulletins, des Annales, puisque ceux-ci ont aussi la pagination en chiffres arabes. Comme au Catalogus, la lettre T désignera les B. Tabellen de Ganglbauer, la lettre A. les Annales de la Société entomologique de France, etc.

J'ai traité la partie synonymique de mon mieux, mais faute du contrôle de celles établies par d'autres auteurs ou par suite du manque d'étude des types, je ne me dissimule pas que celle-ci n'est pas toujours rigoureusement exacte, avis donc aux travailleurs !

A l'exemple de Marseul, j'ai noté par des signes particuliers (placés entre le nom spécifique et celui de l'auteur) les espèces possédées (les variétés seront annotées par un seul signe : un point) Ces signes sont les suivants : un trait (1) pour celles possédées en nombre suffisant et un point pour celles possédées en nombre insuffisant ; les espèces qui n'ont aucun signe sont celles que je ne possède pas, cela dit dans le but de tenter l'augmentation de mes matériaux d'études en vue d'un travail d'ensemble plus général et d'études synoptiques plus complètes.

Je prie mes lecteurs de vouloir bien corriger en leur particulier les coquilles ou autres fautes qu'ils pourront rencontrer dans ce cahier en attendant le corrigenda qui sera publié seulement dans une prochaine brochure.

Digoin (Saône et-Loire), Décembre 1899.

(1) Excepte pour le groupe des *Dorcadion*.

CERAMBYCIDAE (Longicornes).

Mulsant Longicornes Ed. 1 (1839) et 2 (1862).
Ganglbauer. Best. Tab. VII et VIII (1882 et 1884).
Pic. Matériaux Longic. I, II, III, etc. (1891, 1898, 1900, etc.).

Parandrini.

Parandra Latreille, Gen. 1802, 26.
caspica. Mén. Cat. Rais. 1832, 225; Thoms. 83; T. 78. Lenkoran.

Spondylini.

Spondylis F., Syst. Eleut. 159.
buprestoides.-L., Syst. Nat. X 388; M, 38; T. 76. Europe, Asie.
♀ *elongatus* Lat. R. An. V. 107.
maxillosus Deg. V. 84.

Prionini.

Polyarthron Serv. A. 1832, 189.
Heyd. Deuts. Ent. Z. 85. p. 311 et 312; D. 92, p. 169 et 170, Pic A. 93, 105 à 110. Pic, Mat. Long. II, 1898. p. 27 à 35.

Polyarthron s. str.
et s. g. *Microarthron* Pic.

Komarowi. Dohrn ♂ Stett. 85-64; Heyd. D. 85-312.
♀ Hauser D. 94, 65. Tab. I, fig. 1; Sem. Hor. XXXIV, 99, 256.
Turk., Merw.
Fairmairei-Pic, A. 93, 110; A. 95, CCCLXXXIV, ♂ ♀. Algérie.
barbarum Fairm. ♂. A. 66-67; Pic, A. 93-107.

pectinicorne-F. ♂. Ent. Syst, 2-251 ; Syst. El. 2-265 ; Oliv. Ent. 4-40. Pl. 1 f. 5.
♀ Serv. A. 32-192 ; Pic, A. 93-106 et 170.
Sénégal, Afr. Sept.
v. tibiale. Pic, A. 93-106, note 1.
Algérie sud.
saharense Pic, ♂. M. L. 2-27.
El Goleah.
Faure-Bigueti. Pic, ♂ Rev. Bourb. 98-165.
♀ Mayet, Bull. Fr. 99, 75.
Tombouctou.
Moissoni-Pic, ♂ ♀, A. 92, CCLX et 93, p. 107 à 109. Pic, Ech. nº 99 ; Chob. B. Fr. 96-351. Algérie sud.
Jolyi-Pic, ♂, A. 95. CCCLXXXV.
♀ Chob. B. Fr. 96-350. Algérie sud.
Desvauxi. Fairm. ♂. A. 68-499 ; Ab. Rep. 390.
♀ Pic, A. 92, CCLIX et 93, 107 et 108.
Algérie sud.
v. separatum. Pic, M. L. 2-32.
Algérie sud.
s. g. *Monocladum* Pic, A. 92, CCLX ; 96-109.
unipectinatum. White ♀ Long. VII, 1853, 21 ; ♂ ♀ Heyd. D. 92-169 ; Pic L. 2, 30 et 32. Egypte.
aegyptiacum. Guer, Icon. 214 ; Heyd. D. 92-170 ; Reitt. W. 96, 18 ; Pic, L. 2, 30 et 32. Egypte.
Afrum. Baudi, Nat. Sic. 89 ; Pic, M. L. 2, 30 et 32. Egypte.
v. Baudii. Pic, M. L. 2, 30.
Egypte.
s. g. *Pseudoprionus* Pic, M. L. 2, 27 et 33. Perse, Turcm.
Bienerti-Heyd. ♂, D. 85-310. Taf. IV, fig. 1.
♀ Hauser. D. 94, 66 ; Reitter, W. 95-163 ; Semenow, Hor. XXXIV, 257.
Pluschewskyi Jak. Hor. 87-159.
Reitter, W. 95-163 ; Sem. Hor. 99-252.
s. g. *Polylobarthron* Sem. Hor. XXXIV 254, 257.

margelanicum. Théry, Bul. Fr. 96-108; Sem. Hor. XXXIV, 258.
Turkest.

unionis. Pic. M. L. 2-34; Sem. 258.
Turkest.

s. g. *Pogonarthron* Sem. Hor. XXXIV, 249, 254, 257.

Tschitscherini Sem. Hor. 89-225; Pic, M. L. 2; Sem. Hor. XXXIV, 258.
Turkest.

Bedeli Sem. Hor. XXXIV, 249 et 257
Bucharie.

Prionus F. Syst. Ent. 161; S. El. 2-257.

Schaufuss. Nunq. Otosius 1879, p. 467 à 476.

Jakowleff. Hor. XXI, 1887, p. 321 à 340

s. g. *Neopolyarthron*,

Lobarthron, Semen. in. Hor. XXXIV, 254 et 255.

Prionus. s. str.

coriarius-L. Syst. Nat. X. 389; M. 41, T. 76.

? ♂ *Schaufussi* Jak. 326; Ganglb. D. 88-268.

♀ *besikanus* Schauf, Nq. Ot. 473.
Eur., As., Afr. sep.

vicinus Jak, 325. ? Caucase.

curticornis Ganglb. D. 88, 266. Turk.

insularis-Mots. Et. Ent. 1857-36 et 1861-21; Sols. Hor. 70, 381; Blessig, Hor. 72-164; Schauf. 476; Jak. 323.
Amour, Japon.

s. g. *Mesoprionus* Jak. 323.

Henkei. Schauf. N. Ot. 1879, 475; Jak. 328.

asiaticus Fald. II, 263, ♀
Kirg., Transc., Mongolie.

Jakowleffi Sem. Mosc. 98, XLI.

asiaticus Jak. 330 Transc.

besikanus Fairm. ♂ ♀. A. 55, 318.
Orient.

Lefeburei Mars. Rev. Zool. 56, 47.

persicus. Redt. D. W. Ak. 1850, 1-49; Gglb. D. 88-268.
besicanus Jak. 324. Perse, Or.
s. g. *Psilopus* Mots. Jak. 324.
Psilotarsus Mots. *Otiartes* Thoms. Syst. Cer. 283.
angustatus. Jak. 327; Sem. W. 89. 62.
? *latidens* Mots. Hor. XXIX, 592. Turkest., Mongolie.
brevis Sem. W. 88. 157. Turk.
brevispinus Jak. Mosc. 85, 92; Ros. 87, 324. Turk.
Heydeni Ganglb. D. 88, 265.
brachypterus Heyd, D. 85, 282; cat. Sibirien, 1-178. Turk.
hirticollis Mots. Pet. 60, 443; Jak. 332. Kirg., Turk.
Nadari. Fairm. A. 92, CXXIV. Turk.
longipennis Mots. Pet. 60, 443; Jak. 331. Kirg.
turkestanicus Sem. W. 88, 157. Turk.
Balassogloi-Jak. Mosc. 85-91; Hor. 87, 333. Turk.
s. g. *Brachyprionus* Jak. 324.
ruficornis Fairm. A. 92, CXXIII. Turk.
brachypterus. Gebl. Ledeb. Reis, 1830, 179; Mosc. 33, 301; Fald. Mosc. 36, 394; Jak. 334; T. 77. Kirg., Turk.
hemipterus Mots., Mosc. 45, 90; Petr. 60, 443; Gebler. Mosc. 48, 387; Jak. 335. Kirg., Turk.

Cyrtognathus Fald., Pet. 1835, 431.
paradoxus. Fald., Mosc. 33-63, t. 2, fig. 3; Pet. II, 432. Mong. ? Anatolie.
aquilinus Thoms. Cer. 577 Tataria.
s. g. *Opisognathus* Thoms., Essai 330
forficatus-F. Ent. Syst. supp. 141; Frm. A. 66-66.
Favieri Blanch. Mein. ins. 42, 23. Maroc.

Callipogon Serville A. 32, 140.
s. g. *Eoxenus* Sem. Hor. 99, 570.
relictus Sem. Hor. 99, 563 Sibérie.

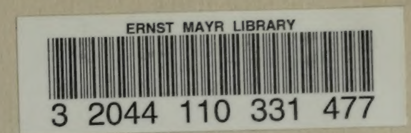
Ergates Serville, A. 32-143.
faber-L. Syst. Nat. XII, 1, 622; M. 45; T. 77.
♂ *obscurus* Ol. Ent. IV, 26.
serrarius Serv. A. 32, 144.
Eur. Mérid.
v. opifex. Muls. Op. II, 105. Algérie.
grandiceps. Tourn. Rev. M. Zool. 1872, 297. Bagdad, Syrie.
Gaillardoti. Chevr. ♂ Rev. Zool. 54, 481; ? ♀ Pic, A. 97, 390. Syrie.

Aulacopus Serville A. 32, 144.
Rhesus Mots. Mosc. 37, 187.
serricollis-Mots. Mosc. 38, 187; T. 71.
robustus Heyd. St. 44, 15.
persicus Mots, B. M. 75, 154.
Orient, Perse, Cauc.

Macrotoma Serville A. 32, 137.
Prinobius Muls. Long. 47.
scutellaris-Germ. Reis. Daim. 1817, 219; T. 78.
Myardi Muls. 47.
Germari Muls., *Goudoti* Chevr.
cedri Mars., *lethifer* Fairm.
♂ *Gaubili* Chevr. R. Zool. 56, 228.
Orient, Turq., Cauc., Perse.
v. atropos. Chevr. Rev. M. Zool., 1854, 482. Orient.

Aegosoma Serville A. 32, 162
scabricorne-Scop. Ent. Carn. 54; M. 51; T. 78. Eur. Syrie.
sinicum. White Long. VII, 1. p. 30; Mon. 27. Chine, ? Sib.

Tragosoma Serville A. 32, 159.
depsarium-L. Syst. N. XII, 1, 624; M. 43; T. 78. Europe.


ERNST MAYR LIBRARY
3 2044 110 331 477